Pour une méthodologie de l'historiographie du Brésil

L'EXEMPLE DE MINAS GERAIS

Cláudia Damasceno Fonseca. *Des Terres aux Villes de l'Or. Pouvoirs et territoires urbains au Minas Gerais (Brésil, XVIII^e siècle)*. (Publications du Centre culturel Calouste Gulbenkian). Paris, Centre culturel Calouste Gulbenkian, 2003. 25 x 18,5 cm, 606 p. ISBN 972-8462-33-6.

Sérgio da Mata, *Chão de Deus. Catolicismo popular, espaço e proto-urbanização em Minas Gerais, Brasil. Séculos XVIII-XIX*. Berlin, Wissenschaftlicher Verlag, 2002. 21 x 16 cm, 311 p., ill. € 26. ISBN 3-932089-93-6.

L'étude vivante et documentée de Cl.D. F., est le résultat d'une thèse de doctorat en histoire concernant la naissance et l'évolution des villes de l'état brésilien de Minas Gerais au cours du 18^e s.; elle concerne cependant davantage la géographie que l'histoire. D'ailleurs, les études concernant la formation de villes au Brésil sont le plus souvent entreprises par des géographes. Ainsi, certains aspects importants restent cantonnés hors du champ de l'étude, comme, par exemple, le rapport entre le mythe et la formation de la ville, un thème typiquement historique. Les remarques qui suivent relèvent quelques points destinés à permettre un meilleur échange dans le travail de géographes et d'historiens au sujet du traitement de la réalité brésilienne. Nous nous limitons ici au deuxième chapitre (p. 93-149), concernant l'organisation des structures ecclésiales de Minas Gerais.

1. Dans le travail cité, Cl.D. F. écrit comment l'Église travaillait à donner progressivement forme et structure au monde extrêmement chaotique du *goldrush* en Minas Gerais. Il est frappant de voir comment la politique économique et la politique ecclésiale travaillaient toujours main dans la main dans l'histoire brésilienne. Cela est clair en ce qui concerne le premier cycle, c'est-à-dire lorsque l'évolution des plantations des cannes à sucre le long de la côte océane aux 16^e et 17^e s. détermina l'histoire ecclésiale. C'est ainsi que le diocèse de Salvador de Bahia fut érigé en 1551, avec les églises suffragantes de Saint-Sébastien de Rio de Janeiro au sud (prélature en 1575, diocèse en 1676), et Olinda en Pernambuco au nord (prélature en 1654, diocèse en 1676), trois régions où la canne à sucre était cultivée. L'objectif était de fournir une assistance spirituelle au personnel des plantations, non seulement aux maîtres, mais aussi aux esclaves. Durant les 17^e et 18^e s., un deuxième cycle s'est formé autour de l'activité économique traitant des plantes (« drogas ») provenant des rives lointaines de l'Amazonie. Au plan ecclésial, apparaît la prélature de São Luiz do Maranhão en 1614, qui ne dépendit que peu de temps de Bahia. À cause de l'insécurité politique permanente dans la région, Lisbonne choisit, à partir de 1677, d'exercer un contrôle direct sur cette région immense et toujours